



Strasbourg, 13 June / le 13 juin 2024

CDL-PI(2024)024

Or. Engl. / Or. angl.

EUROPEAN COMMISSION FOR DEMOCRACY THROUGH LAW
(VENICE COMMISSION)

COMMISSION EUROPEENNE POUR LA DEMOCRATIE PAR LE DROIT
(COMMISSION DE VENISE)

Information on the follow-up to

**REPUBLIC OF MOLDOVA - Final Opinion on limiting excessive
economic and political influence in public life (de-oligarchisation)
([CDL-AD\(2023\)019](#))**

presented at the 138th Plenary Session (Venice, 15-16 March 2024)

Informations sur les suites données à

**RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA - Avis final sur la limitation de
l'influence économique et politique excessive dans la vie publique
(désoligarchisation)
([CDL-AD\(2023\)019](#))**

présentée lors de la 138^e session plénière (Venise, 15-16 mars 2024)

- **Republic of Moldova – Final Opinion on limiting excessive economic and political influence in public life (de-oligarchisation) ([CDL-AD\(2023\)019](#))**

At its 135th Plenary Session, the Venice Commission adopted three opinions on “de-oligarchisation”: the Opinion on the Law on the Prevention of Threats to National Security Related to the Excessive Influence of Persons with Significant Economic and Political Weight in Public Life (Oligarchs) of Ukraine ([CDL-AD\(2023\)018](#)), the Final Opinion on the draft law on de-oligarchisation of Georgia ([CDL-AD\(2023\)017](#)) and the Final Opinion on limiting excessive economic and political influence in public life (de-oligarchisation) of the Republic of Moldova ([CDL-AD\(2023\)019](#)). In these Opinions, the Venice Commission identified two approaches in fighting oligarchisation: a “systemic approach”, requiring the adoption and strengthening of legal tools and institutions in various fields in a comprehensive and coordinated manner, and a “personal approach”, whereby persons were designated as “oligarchs” through the application of specific criteria, leading to specific, rather punitive consequences for the persons concerned, infringing on several human rights. The Venice Commission recommended all three countries to pursue a “systemic approach”.

In the Final Opinion on the Republic of Moldova, it was already outlined that the Moldovan authorities had abandoned the draft law on limiting excessive economic and political influence in public life (de-oligarchisation) and had shifted their focus to a systemic approach, which led to the development of a National Action Plan for de-oligarchisation, outlining measures in ten key areas (e.g., anti-money laundering and anti-monopoly measures, transparency of beneficial ownership, efficiency of asset recovery in the context of already imposed international sanctions, improved risk-management in banking and insurance sectors and improved transparency of political party financing). The Action Plan also envisaged a monitoring mechanism to consolidate input from various agencies and ensure their good cooperation and coordination, as well as a mechanism for regular review. According to the authorities, the latest updates of the Action Plan in respectively November 2023 and February 2024 focused on initiating/conducting vetting of the candidates for the Supreme Court, the Superior Council of Magistracy, the Superior Council of Prosecutors and the Prosecutor General’s Office; improving the budgetary independence of the Anti-Corruption Prosecutor’s Office and clarifying its competence on investigating corruption cases committed by high-level officials; ensuring the implementation of a mechanism against offshoring and the adoption of a Law on cash payments.

- **République de Moldova – Avis final sur la limitation de l'influence économique et politique excessive dans la vie publique (désoligarchisation) ([CDL-AD\(2023\)019](#))**

Lors de sa 135^e session plénière, la Commission de Venise a adopté trois avis sur la « désoligarchisation » : l’avis sur la Loi sur la prévention des menaces pour la sécurité nationale liées à l’influence excessive de personnes ayant un poids économique ou politique important dans la vie publique (oligarques) de l’Ukraine ([CDL-AD\(2023\)018](#)), l’avis final sur le projet de loi « sur la désoligarchisation » de la Géorgie ([CDL-AD\(2023\)017](#)) et l’avis final sur la limitation de l’influence économique et politique excessive dans la vie publique (désoligarchisation) de la République de Moldova ([CDL-AD\(2023\)019](#)). Dans ces avis, la Commission de Venise a identifié deux approches pour lutter contre l’oligarchisation : une « approche systémique », nécessitant l’adoption et le renforcement d’outils juridiques et d’institutions dans différents domaines de manière globale et coordonnée, et une « approche personnelle », selon laquelle des personnes sont désignées comme « oligarques » par l’application de critères spécifiques, ce qui entraîne des conséquences spécifiques et plutôt punitives pour les personnes concernées, portant atteinte à plusieurs droits humains. La Commission de Venise a recommandé aux trois pays de poursuivre une « approche systémique ».

Dans l'avis final sur la République de Moldova, il a déjà été souligné que les autorités moldaves avaient abandonné le projet de loi sur la limitation de l'influence économique et politique excessive dans la vie publique (désoligarchisation) et s'étaient concentrées sur une approche systémique, ce qui a conduit à l'élaboration d'un Plan d'action national pour la désoligarchisation, décrivant des mesures dans dix domaines clés (par exemple, des mesures de lutte contre le blanchiment des capitaux et les monopoles, la transparence de la propriété effective, l'efficacité du recouvrement d'actifs dans le contexte des sanctions internationales déjà imposées, une meilleure gestion des risques dans les secteurs bancaire et de l'assurance et une plus grande transparence du financement des partis politiques).

Le Plan d'action prévoyait également un mécanisme de surveillance pour consolider les contributions des différentes agences et assurer leur bonne coopération et coordination, ainsi qu'un mécanisme d'examen régulier. Selon les autorités, les dernières mises à jour du Plan d'action, respectivement en novembre 2023 et février 2024, ont porté sur le lancement/la réalisation de l'examen des candidats à la Cour suprême, au Conseil supérieur de la magistrature, au Conseil supérieur des procureurs et au Bureau du procureur général ; l'amélioration de l'indépendance budgétaire du Bureau du procureur anti-corruption et la clarification de ses compétences en matière d'enquête sur les affaires de corruption commises par des fonctionnaires de haut niveau ; la mise en œuvre d'un mécanisme de lutte contre la délocalisation et l'adoption d'une loi sur les paiements en espèces.